


LE FIGARO · fr

Les viticulteurs jugent une étude sur les pesticides «irresponsable»

Bernard du Ménéudier
31/03/2008 | Mise à jour : 15:25 |



Parmi les vins sélectionnés dans l'enquête, se trouvent trois bourgogne (dont deux Premiers Crus) et sept bordeaux (dont trois Crus Classés) d'appellations prestigieuses. (Photo Jean-Christophe Marmara / Le Figaro).

Les producteurs européens de vin ont dénoncé vendredi une étude évoquant la présence systématique de résidus de pesticides dans les vins traditionnels.

Ce sont des associations du réseau européen d'action contre les pesticides PAN-Europe (1) qui est à l'origine d'une étude mettant en évidence une présence anormale de pesticides dans certains vins. Il en ressort que sur 40 bouteilles de vin rouge analysées provenant de France, d'Autriche, d'Allemagne, du Portugal, d'Afrique du Sud, d'Australie et du Chili, 34 étaient issues de l'agriculture intensive et 6 de l'agriculture biologique. Selon le rapport de ce collectif, tous les vins issus de l'agriculture non-biologique sont contaminés, chaque échantillon prélevé contenant en moyenne plus de quatre résidus de pesticides, les plus suspects jusqu'à dix résidus. Cependant, les niveaux de contamination constatés dans les analyses ne dépassaient pas les limites normales autorisées pour le raisin. Néanmoins, ils étaient considérablement plus élevés que ceux tolérés pour les pesticides présents dans l'eau du robinet.

Les pesticides englobent tous les produits destinés à lutter contre tous les nuisibles ou indésirables, comme les champignons, etc. Un terme générique qui désigne des substances naturelles ou de synthèse qui détruisent ou luttent contre le développement des organismes vivants (microbes, animaux ou végétaux) considérés comme mauvais pour l'agriculture, l'hygiène et la santé publique.

Toujours selon cette étude, «la grande majorité des échantillons de raisins utilisés dans l'élaboration du vin ne contenait pas de pesticides à des concentrations supérieures aux limites légales. PAN-Europe présente en quelque sorte les «meilleurs des cas» - pour lesquels pesticides présents dans les raisins ont toutefois été transférés dans les vins. Les niveaux de contamination sont variables et ne dépassent pas les limites maximales autorisées (LMR). Cependant, il est à noter qu'il n'existe pas de LMR à proprement parler pour le vin mais qu'on se réfère à celles utilisées pour le raisin qui sont très élevées.»

Une sélection mystérieuse

D'autre part, l'ONG estime que «des études montrent que les personnes

travaillant dans les vignes et qui sont exposées aux mauvais effets des pesticides sur la santé (cancérogènes possibles ou probables), sans préciser quels sont les risques pour les amateurs de vin. Des pesticides qui visiblement n'entrent pas dans ceux classés à risque par l'Organisation mondiale pour la santé (OMS).

Surtout, le mystère reste entier sur la façon dont les vins ont été sélectionnés. «On peut se demander si cet échantillon de 40 bouteilles est vraiment représentatif, quand on sait que le secteur vitivinicole de l'UE produit en moyenne 184 millions d'hectolitres par an», s'interroge Pekka Pesonen, secrétaire général de la Copa-Cogeca, principale organisation européenne représentative des agriculteurs.

Parmi les vins sélectionnés pour l'enquête, se trouvent trois bourgogne (dont deux Premiers Crus) et sept bordeaux (dont trois Crus Classés) d'appellations prestigieuses. Quant aux six vins biologiques sélectionnés, seul l'un d'eux comporte de faibles traces de pesticides, sans doute en raison de la pulvérisation de parcelles voisines ! Comment savoir si, pour les vins traditionnels sélectionnés pour cette étude, aucun n'est contaminé par ses «parcelles voisines» ?

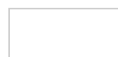
«L'alerte déclenchée par ce rapport ne fera qu'éveiller des craintes chez les consommateurs. Il est totalement injustifié, inapproprié et irresponsable», poursuit Pekka Pesonen. «Les traces de produits phytosanitaires trouvées dans les bouteilles de l'échantillon étaient toutes des traces de produits autorisés. De plus, les quantités de produits étaient nettement inférieures à la limite maximale considérée scientifiquement comme sûre.»

«Alarmant mais prévisible»

Vingt-quatre pesticides ont été identifiés dans cette mini-enquête, dont quelques-uns classés comme potentiellement cancérogènes, toxiques pour la reproduction ou le développement, ou perturbateurs sur le plan endocrinien. Cette étude est rendue publique alors les eurodéputés ont récemment commencé à examiner en toute première lecture des mesures renforçant précisément la protection des Européens contre les pesticides. La France étudie aussi de son côté un plan présenté pendant le Grenelle de l'environnement. L'eurodéputée verte Hiltrud Breyer, membre d'une commission sur la sécurité alimentaire, juge le résultat de l'enquête «alarmant mais prévisible. Bien que les concentrations soient inférieures à celles détectées récemment dans les fruits et les légumes, les résidus sont composés de pesticides plus nombreux» a-t-elle pourtant précisé.

Les Verts européens jugent que les producteurs de vins sont fortement influencés par l'industrie des pesticides. «Nous voulons seulement éliminer les pesticides dangereux sans peser sur l'économie, mais nous sommes confrontés aux vieilles habitudes de certains viticulteurs qui traitent entre vingt et trente fois leurs vignes», se défend l'eurodéputée allemande.

(1) PAN-Europe : ce réseau est soutenu par le Mouvement pour le droit et le respect des générations futures pour la France (MDRGF), Global 2000 en Autriche et Greenpeace Allemagne.



LE FIGARO · fr